Zeitschrift: Archives des sciences [2004-ff.]

Herausgeber: Société de Physique et d'histoire Naturelle de Genève

Band: 63 (2010)

Heft: 1-2

Artikel: Un cabinet de physique à Genève à la fin des Lumières : les instruments scientifiques de Jean Senebier

Autor: Stahl-Gretsch, Laurence-Isaline

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-738460

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un cabinet de physique à Genève à la fin des Lumières: les instruments scientifiques de Jean Senebier

Laurence-Isaline STAHL-GRETSCH*

Ms. reçu le 25 août 2010, accepté le 29 octobre 2010

Abstract

A cabinet of physics in Geneva at the end of the Enlightenment: the scientific instruments of Jean Senebier. – *As an implication of his many scientific works, one is not astonished to find that Jean Senebier owned a cabinet that contained many scientific instruments, which he employed especially for chemical, physical and meteorological experiments. The paper discusses the posthumous history of those instruments, thanks to the crossing of both printed and manuscript sources, among which his will. After his death, his widow bequeathed the instruments to the chemist Pierre-François Tingry and the physicist Marc-Auguste Pictet. The latter made a large use of it, among many other devices and machines, in his lectures on experimental physics which he published in his* Syllabus. *However, looking for surviving instruments allowed to identify with certainty only one of Senebier' remaining instruments at the Musée d'histoire des sciences of Geneva.*

Keywords: *Senebier, scientific instruments, chemistry, physics, will, history of collections*

Résumé

Comme on pouvait s'y attendre au su de ses nombreux travaux scientifiques, Jean Senebier a possédé un cabinet contenant de nombreux instruments, employés surtout pour des expériences de chimie, de physiologie et de météorologie. L'article discute de l'histoire posthume de ces instruments grâce au recoupement d'imprimés et de documents manuscrits, dont son testament olographe. Après sa mort, sa veuve lègue ses instruments au chimiste Pierre-François Tingry et au physicien Marc-Auguste Pictet. Ce dernier en fera un vaste emploi, parmi d'autres instruments et machines, dans son cours de physique expérimentale, publié dans son Syllabus. *Toutefois, la recherche d'instruments survivants n'a permis d'identifier avec certitude qu'un seul d'entre eux au Musée d'histoire des sciences de Genève.*

Mots-clefs: *Senebier, instruments scientifiques, chimie, physique, testament, histoire des collections*

Comme tout bon scientifique, Jean Senebier possédait et utilisait des instruments de mesure. Quelles traces ce cabinet scientifique a-t-il laissées? En présenter la liste exhaustive semble une gageure et il est encore plus délicat de parler de ceux qui nous sont parvenus. Pourtant, grâce à des documents liés à la succession de ce chercheur, on peut s'en faire une idée relativement précise.

Dans son testament olographe (Annexe 1) fait à Rolle le 6 août 1795 et conservé à la Bibliothèque des Archives de l'Etat de Genève[1], Jean Senebier prévoit une clause qui laisse ses précieux instruments à un professeur de l'Académie, Marc-Auguste Pictet (1752-1825) et au pharmacien Pierre-François Tingry (1752-1825):

[1] Archives d'état de Genève (AEG). Testament de Jean Senebier. Minutes du notaire Pierre Boin (1784-1814), vol. 13, n° 117 et codicille au n° 120.

* *Musée d'histoire des sciences, 128 rue de Lausanne, CH-1202 Genève.* laurence-isaline.stahl-gretsch@ville-ge.ch

> Je prie Messieurs Pictet Professeur de philosophie et Tingry apothicaire, de partager entre eux tous les instruments de physique en laiton, en verre ou autrement que je possède.

Ces deux savants ont très consciencieusement effectué le partage et ont dressé la liste de ce que chacun recevait. Ce document (Annexe 2), également conservé à la Bibliothèque des Archives de l'Etat de Genève[2], donne l'inventaire des instruments en possession du bibliothécaire. Les deux professeurs conviennent de laisser ces objets à l'Académie de Genève pour les utiliser lors de démonstrations, probablement lors de leurs cours publics de physique et de chimie. Seul Tingry, grand admirateur de Senebier[3], décide de marquer «du nom respectable Senebier les objets qu'il a reçus de lui», ce que visiblement, Pictet n'a pas fait.

Les soixante rubriques de la fameuse liste de Pictet et Tingry évoquent une centaine d'instruments et du matériel de laboratoire (entonnoirs, verrerie et autres récipients); ils reflètent les différents sujets d'intérêt de Jean Senebier. On y constate en effet de nombreux appareils liés à l'étude des gaz, comme les eudiomètres (essentiellement du physiologiste italien Felice Fontana mais aussi un exemplaire de Volta[4]), un pèse liqueur de Baumé[5], des flacons pour dégazement, un appareil de Woulf[6] et autres éléments pneumatiques, en plus d'un matériel standard de chimiste (balance de chimie, cornues, etc). Les instruments évoquant la météorologie viennent ensuite: hygromètres, thermomètres, anémomètre, suivis d'appareils électriques, telles les piles de Volta, un électromètre de Saussure ou du matériel pour machine électrique. La liste contient également des instruments mathématiques courants (compas, règles, règles à coulisse pour tracer des parallèles), voire du matériel de topographie (équerre d'arpenteur à boussole) et même un vieil astrolabe. On peut s'étonner de l'absence de microscope, surtout si on compare cette liste avec celle du matériel du chimiste français Louis-Joseph Gay Lussac (1778-1850), qui contient un microscope[7]. La chose est d'autant plus étonnante que Senebier possédait aux moins quatre microscopes, fabriqués par John Dollond, par Georg Friedrich et par Louis-François Dellebarre[8].

C'est à partir de cette liste que l'enquête policière sur le destin des instruments du cabinet Senebier commence. Elle se poursuit par les cours de physique expérimentale que donne pendant plusieurs années Pictet. Il utilise à ces fins, ses propres instruments, ceux achetés par souscription de la Société des arts et, probablement, ceux reçus du legs Senebier, auxquels il joindra, vers 1820, ceux issus du legs Chapeaurouge[9]. Par deux fois, cet illustre savant publie un «Syllabus», sorte de manuel pratique détaillant le programme de son cours et indiquant pour chaque sujet d'expériences, la liste des objets nécessaires, en se référant à sa propre collection. Sans doute du fait de la présence du legs Chapeaurouge, la version de 1824[10] est plus détaillée et connaît probablement une plus grande diffusion que la première édition de 1819[11]. Ce premier jet pourtant est le seul à indiquer, pour chaque instrument, les numéros d'inventaire du musée de l'Académie. On peut ainsi, en comparant la liste du testament avec celles des deux Syllabus, suivre le parcours de certains instruments, bien que les aléas politiques et différentes circonstances aient poussé Pictet à reprendre chez lui une partie de ses instruments.

Les sections de physique et de chimie de l'Université de Genève ont remis au Musée d'histoire des sciences de Genève, lors de sa création en 1964, quantité d'anciens instruments dont une part importante était issue du cabinet Pictet, via le Musée académique. Lors de ces dons, les anciens numéros d'inventaires ont parfois pu être recueillis. Ainsi, en partant de la

2 AEG. Qc1. Instruction publique, 1ère liasse. Document non daté, mais signé de M.-A. Pictet et P.-F. Tingry.

3 Il fait figurer une citation de Senebier (tirée du t. I de l'Art d'observer) au début de son ouvrage sur les vernis (Tingry 1803).

4 Imaginé par Joseph Priestley (1733-1804), l'eudiomètre est un tube de verre gradué, scellé à une extrémité et plongé dans l'eau ou le mercure à l'autre extrémité, qui mesure la variation de volume d'un mélange gazeux. Cet instrument fut perfectionné notamment par l'abbé Fontana (1730-1805), naturaliste au service du Grand-Duc de Toscane. Alessandro Volta (1745-1827) met au point un eudiomètre plus précis: «j'ai un peu perfectionné mon Eudiometre, et l'ai conduit à un point d'exactitude, que sans beaucoup de précaution je ne tombe jamais dans une erreur qui soit plus grande d'un degré sur mon échelle, qui est divisée en 200. Ce que l'Abbé FONTANA peut à peine obtenir avec son Eudiometre mis en usage avec tant de précautions.». Lettre de Volta à Senebier, du 29 août 1780. BGE Ms Senebier, Cart. Volt. E fot. 3.

5 Le pèse liqueur ou aéromètre Baumé (du nom du pharmacien et chimiste français Antoine Baumé (1728-1804)) est un instrument permettant de connaître le poids spécifique ou le degré de concentration de certains liquides.

6 Dispositif permettant de mélanger un gaz avec de l'eau.

7 La liste est disponible sur: http://apella.ac-limoges.fr/musee-gay-lussac/LeLimousin/Le_chatelain.html

8 Cf. sur ces microscopes voir Ratcliff (2011) et sur les microscopes de Brander vendus en 1777 à Senebier, Ratcliff 2009, p. 179.

9 Le cabinet de physique de Jacques Chapeaurouge (1744-1805), marchand genevois établi à Hambourg fut légué à Genève par son fils Corneille-Guillaume de Chapeaurouge (1773-1819), cf. Turner (2011).

10 Le Syllabus du cours de physique expérimentale de 1824-25 est divisé en 38 séances thématiques.

11 Le Syllabus du cours de 1819-20 est divisé en 35 leçons. Il s'agit d'un cours «physico-technique» et on a gardé la trace des personnes qui l'ont suivi (cf. Anonyme [s.d.]).

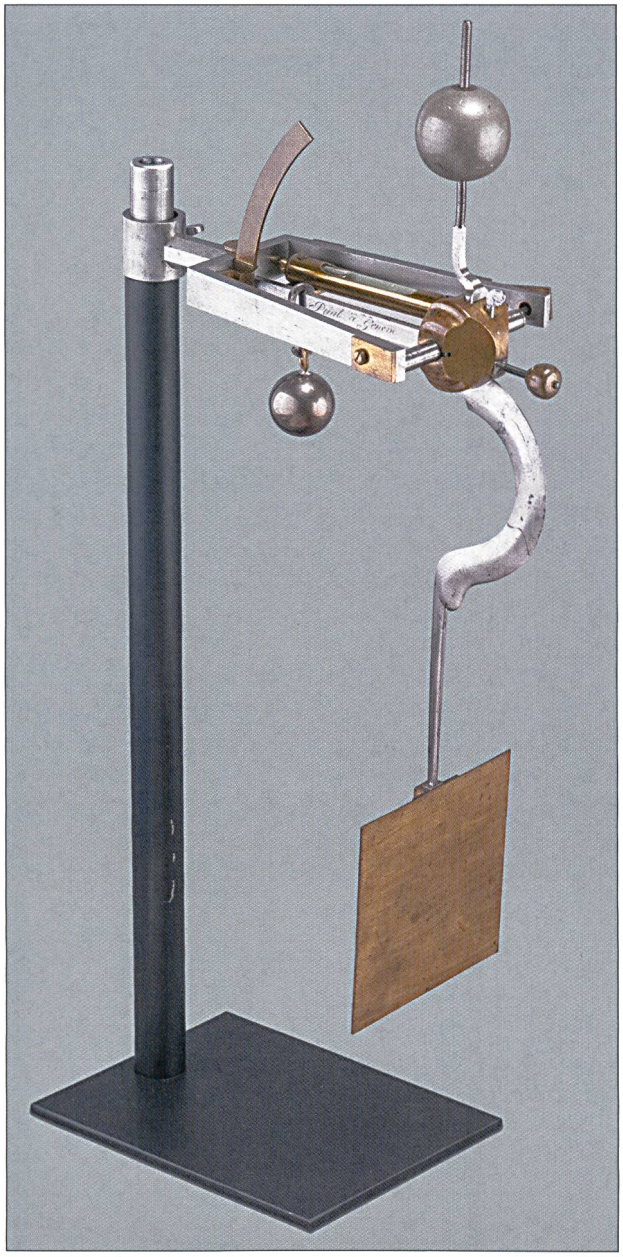

Fig. 1. A: Anémonètre de type Saussure ayant appartenu à Senebier (MHS-13). © MHS, Photo Philippe Wagneur.

liste Pictet-Tingry jusqu'à l'inventaire actuel du musée, en passant par les deux éditions du Syllabus de Pictet et le livre d'inventaire de l'Académie, on peut espérer retrouver la trace des instruments de Senebier.

La moisson est pourtant décevante et seul un instrument est indubitablement issu du laboratoire de Senebier. Il s'agit d'un anémomètre de Saussure[12] (Fig. 1), construit par le fameux artisan Jaques Paul (1733-1796) que Senebier avait bien connu et dont il écrivit même la nécrologie[13]. Cet objet apparaît en n°8 de la partie «Tingry» de la liste et porte l'indication suivante dans sa boîte: «Anémomètre d'Hor.-Bénédict de Saussure ayant appartenu à Senebier. Table de conversion cousue dans la boîte qui donne la force du vent d'après position des poids». L'annotation évite l'équivoque.

Le cheminement de l'inventaire au Syllabus permet pourtant de proposer quelques autres instruments comme ayant peut-être appartenu à Senebier. C'est le cas de l'électromètre de type Saussure[14] (Fig. 2), indiqué en n° 5 de la partie «Pictet» de la liste. On le retrouve sous l'appellation «électroscope à boule de Saussure» dans le Syllabus 1819 (n° 427) et dans l'inventaire du musée académique. Il s'agit également d'un instrument construit par Paul, donné au Musée d'histoire des sciences par l'Institut de physique en 1962. Il porte une échelle graduée sur le verre et une autre sur une plaquette située à l'intérieur. On peut raisonnablement penser que cet appareil faisait partie à l'origine du cabinet Senebier. Deux autres instruments pourraient également en avoir fait partie, mais sans certitude. Il s'agit d'hygromètres de type

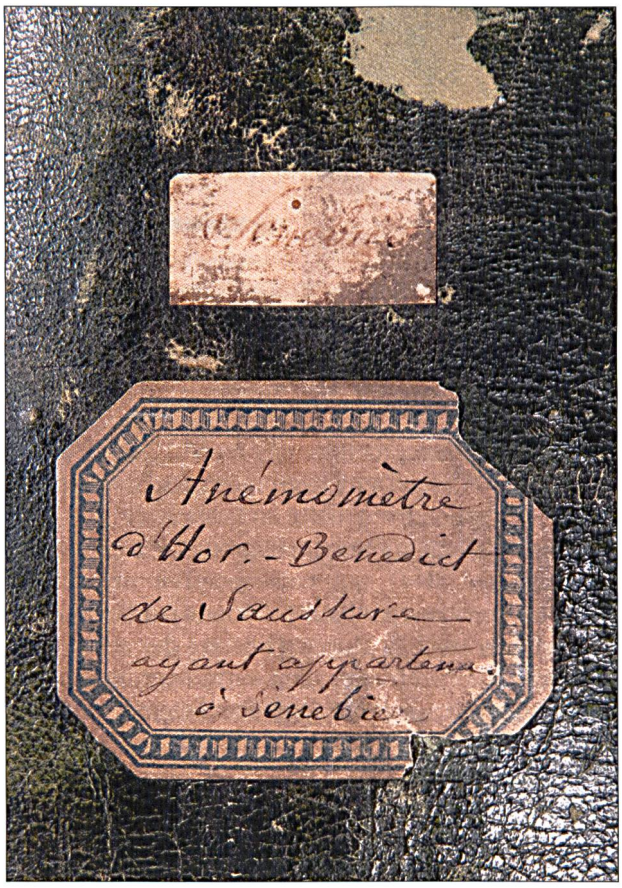

Fig. 1. B : Etiquette de l'anémonètre de type Saussure ayant appartenu à Senebier (MHS-13).
© MHS, Photo Philippe Wagneur.

[12] Inv. MHS-13.

[13] Journal littéraire de Lausanne, janvier 1797, pp. 413-424. *Notice historique sur Jacques Paul, citoyen de Genève*, citée par Schule 1981.

[14] Inv. MHS-544.

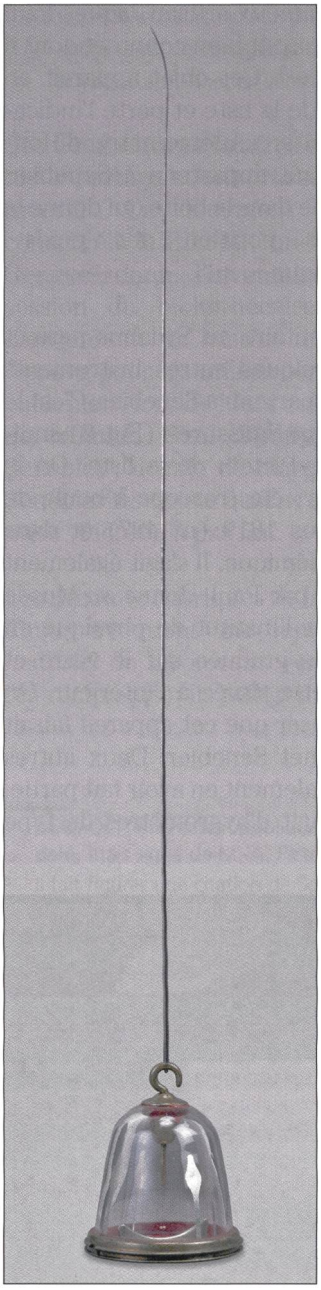

Fig. 3. Hygromètre à cheveu type Saussure construit par Paul ayant peut-être appartenu à Senebier (MHS-355). © MHS, Photo Philippe Wagneur.

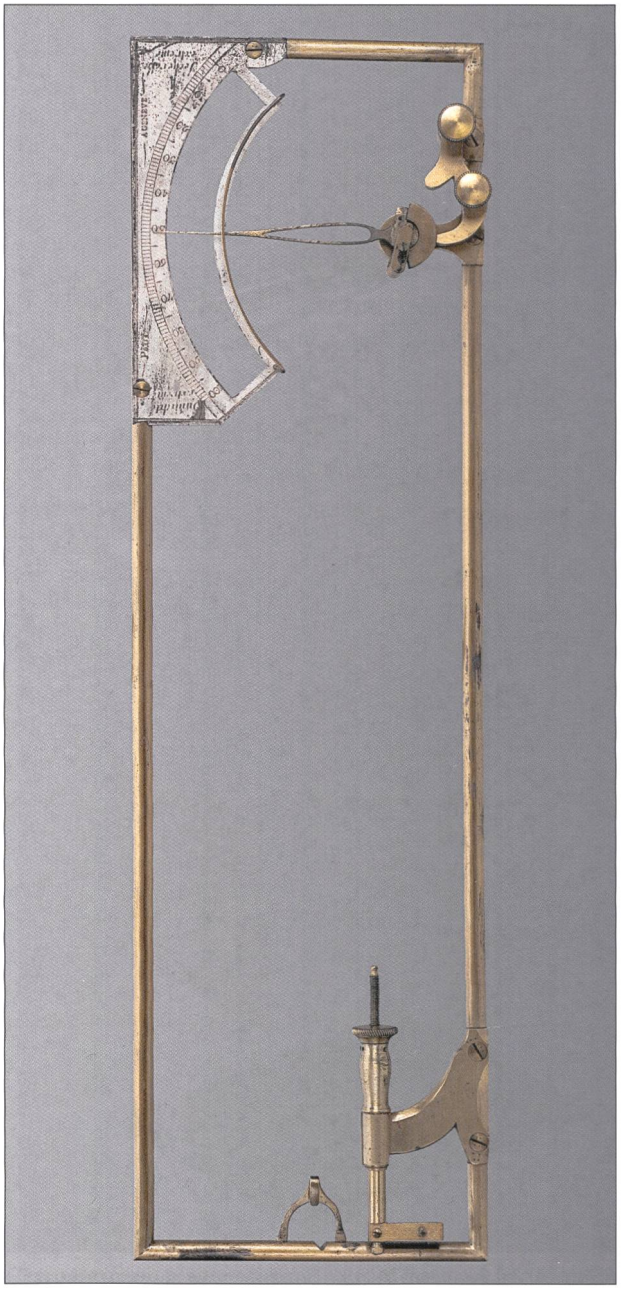

Fig. 2. Electromètre de type Saussure ayant peut-être appartenu à Senebier (MHS-544). © MHS, Photo Philippe Wagneur.

Saussure et Deluc, mentionnés en n° 13 de la partie «Pictet» de la liste. Deux hygromètres Saussure pourraient correspondre à cette indication (Fig. 3). Le Syllabus 1819 mentionne un hygromètre à cheveu de Saussure (n° 344) qui correspond à un modèle Saussure construit par Paul[15] et donné par l'Institut de physique en 1962 au Musée d'histoire des sciences. Il pourrait également s'agir d'un autre hygromètre[16] de type Saussure amélioré par Barthélémy Gourdon (1770-1850) pour le rendre facilement transportable (l'arc de cercle du cadran se replie), mentionné dans le Syllabus et déposé au Musée d'histoire des sciences par l'Observatoire de Genève en 1962 (Fig. 4). En revanche, l'hygromètre de type Deluc «en mauvais état» ne semble pas s'être conservé et a peu de chance de correspondre à l'hygromètre à fanon de baleine construit par Johann Hurter (1734-1799) à Londres. Un instrument similaire, du cabinet Pictet, est conservé au musée[17], bien qu'il s'agisse d'un modèle d'un type particulier, conçu pour les chimistes.

Si certains types d'instruments courants mentionnés dans la liste du partage se retrouvent dans les Syllabus et sont conservés au musée, aucun indice suffisamment prégnant ne permet de les rattacher au cabinet Senebier. C'est le cas de thermomètres, d'une règle à tracer les parallèles ou de piles de Volta. La verrerie, prépondérante dans la liste, ne semble pas avoir survécu à son utilisation au sein de l'Académie ou par des

[15] Inv. MHS-355.
[16] Inv. MHS-4.
[17] Inv. MHS-1178.

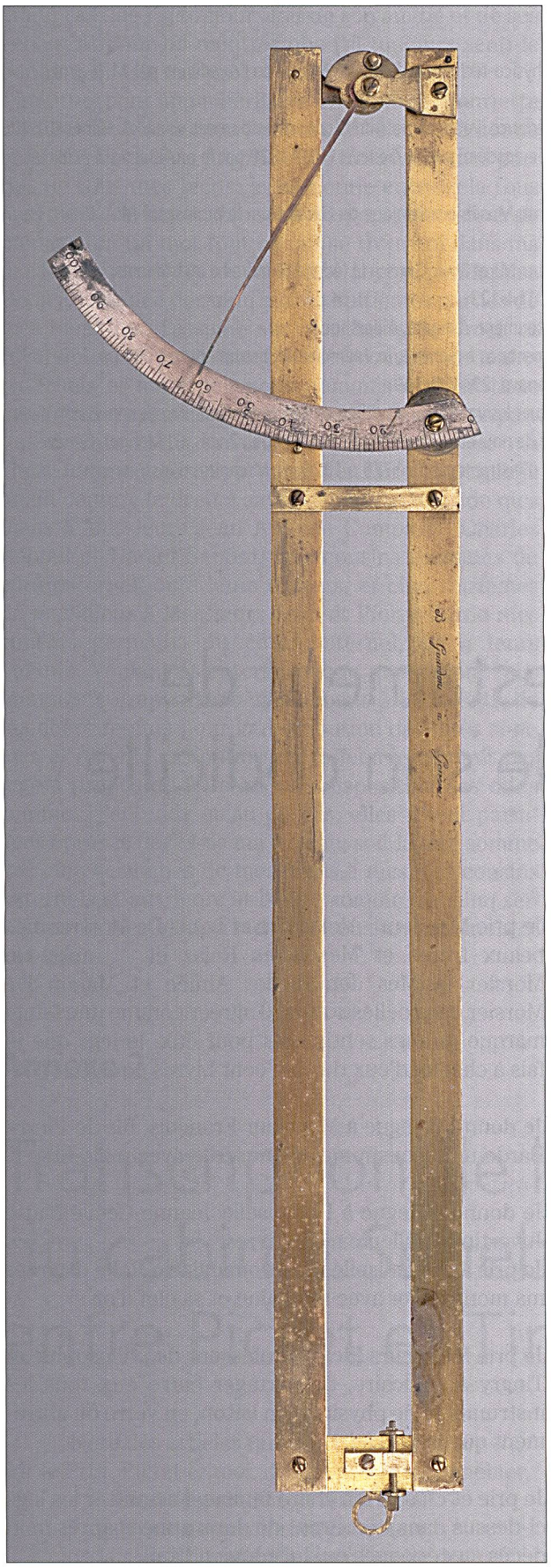

Fig. 4. Hygromètre à cheveu type Saussure de voyage amélioré par Gourdon ayant peut-être appartenu à Senebier (MHS-4). © MHS, Photo Philippe Wagneur.

particuliers. Ainsi, il ne reste rien des eudiomètres de Fontana ou de Volta, pièces maîtresses des travaux effectués par Senebier sur la chimie des gaz.

Le civisme de Jean Senebier lui a fait léguer ses instruments à un professeur de l'Académie et à un pharmacien bien établi par son rôle didactique dans la Société des arts[18]. Ce geste associé à la méticulosité de Marc-Auguste Pictet et de Pierre-François Tingry nous a transmis la liste des instruments composant le cabinet scientifique d'un savant genevois de la fin du XVIIIe siècle. Ce coup d'œil par-dessus l'épaule du chercheur complète ses publications et la présentation des résultats de ses recherches. On y perçoit la variété de ses intérêts, même si, sans surprise, l'essentiel des pièces a été utilisé pour des expériences de chimie des gaz ou des enregistrements d'observations météorologiques. Cette liste montre également à quel type d'instrument avait accès un Genevois de la fin des Lumières. Les quelques éléments que le temps nous a fait parvenir montrent l'importance du fabricant d'instrument Jaques Paul, complice des plus grands savants genevois de l'époque. Il est dommage de ne pas en savoir plus sur les maîtres verriers qui ont confectionné la plupart des instruments. S'agissait-il d'artisans locaux ou avait-il fallu acheter ce matériel à l'étranger?

Les quelques instruments rescapés du cabinet Senebier peuvent être vus au Musée d'histoire des sciences, grâce au soin et au respect qu'une chaîne de chercheurs et de conservateurs leur ont apportés.

Remerciements

Les remerciements de l'auteure vont à Barbara Roth et Marc J. Ratcliff pour leurs précieuses indications à propos des documents manuscrits liés à la succession de Senebier.

[18] Voir à ce propos Paquier (à paraître).

Bibliographie

- **Anonyme** [s.d.]. Liste alphabétique des personnes qui suivent le cours physico-technique donné au Musée de l'Académie par M. le prof. M.A. Pictet: commencé le 15 décembre 1819. Genève.
- **Fischer S.** 2009. Le cabinet Pictet, l'art d'enseigner la science par l'expérience. Petits carnets du Musée d'histoire des sciences, Genève: 1-17.
- **Pictet M-A.** 1819. Syllabus du cours physico-technique donné au Musée académique de Genève 1819-1820 par le professeur M.A. Pictet. Genève.
- **Pictet M-A.** 1824. Syllabus du cours de physique expérimentale donné au Musée académique de Genève par le professeur M.A. Pictet, en 1824-25. Lador, Genève.
- **Paquier S.** 2011. La Société des Arts, transition entre deux ères. *In*: Ratcliff MJ et Stahl Gretsch LI (éds), Mémoires d'instruments, une histoire des sciences et des savants à Genève. Editions Hurter, Genève. pp. 114-123.
- **Ratcliff MJ.** 2009. The Quest for the Invisible. Microscopy in the Enlightenment. Ashgate, Aldershot.
- **Ratcliff MJ.** 2011. Images silencieuses, invisibles instruments. Les microscopes à Genève. *In*: Mémoires d'instruments..., cit. pp. 152-163.
- **Schulé P.** 1981. Une dynastie de mécaniciens et inventeurs, les Paul. Genava, 29: 139-149.
- **Tingry P-F.** 1803. Traité théorique et pratique sur l'art de faire et d'appliquer les vernis: sur les différens genres de peinture par impression et en décoration, ainsi que sur les couleurs simples et composées: accompagné de nouvelles observations sur le Copal. 2 vols, GJ Manget, Genève.
- **Turner A.** 2011. Mécénat savant et inertie locale face à la construction d'instruments de 1770 à 1820. *In*: Mémoires d'instruments..., op. cit. pp. 165-173.

Annexe 1

Transcription du testament de Jean Senebier et de son codicille

Au nom de Dieu Amen

Je soussigné Jean Senebier ai fait mon présent Testament comme suit
Je prie Dieu pour l'amour de Jesus Christ de me pardonner mes péchés et de me donner la vie éternelle.

Je donne et lègue aux Etablissements publics de Genève,
à l'Hôpital général huit cent Livres.
à la Bourse française quatre cent Livres
à la Société pour l'instruction des catéchumènes, si elle subsiste, cent Livres
à la Bibliothèque publique tous mes livres imprimés, à l'exception de mes livres français de Poésie d'Histoire et de Littérature, que j'ai donné à ma femme.
A la Société pour l'encouragement des Art cent cinquante Livre.

Je donne et lègue aux Pauvres de la Paroisse de Chancy deux cent Livres
Je donne et lègue aux Pauvres de la Ville de Rolle cent Livres
Je donne et lègue aux Pauvres de la Paroisse de Mont centre Livres.
Je donne et lègue aux Domestiques que j'aurai à mon décès deux cent Livres, à distribuer entre eux par ma chère femme, comme elle le trouvera bon.

Je prie Messieurs Alexandre et Louis De Morsier mes beaux frères et Mesdames Rolaz et ... nées De Morsier et Mes demoiselles Aimée et Manon De Morsier, mes belles sœurs, d'agréer comme une faible marque de mes sentiments pour eux, le legs que je fais à chacun d'eux de cinq cent Livres pour un bijou.

Je donne et lègue à Monsieur François, fils de Pierre Barde mon cousin mes manuscrits avec mille Livres.

Je donne et lègue à Demoiselle Jeanne Cécile Marie Juvertin ma filleule mille Livres.
Je prie Mademoiselle Rieu domiciliée à Rolle d'agréer ma montre d'or avec sa chaîne et sa clef d'or.

Je prie Messieurs Pictet Professeur de philosophie et Tingry apothicaire, de partager entre eux tous les instruments de physique en laiton, en verre ou autrement que je possède.

Je prie et charge ma chère femme d'acquitter les legs ci-dessus dans le courant de deux années après mon décès aux époques qui lui conviendront.

Pour témoigner à ma chère femme le vif attachement que j'ai toujours eu pour elle; pour lui prouver le

grand cas que j'ai toujours fait de son amitié et de ses vertus, et pour lui montrer que j'ai toujours senti le bonheur qu'elle m'a procuré,
J'institue pour mon héritière Jacqueline Henriette Elizabet De Morsier ma femme chérie et je lui donne en pleine et entière propriété les trois huitièmes parties de tous mes biens; je lui donne entre cela tous mes meubles, linges, vaisselle d'argent, provisions de ménage, en un mot tout ce qui se trouvera dans ma maison à mon décès. Je lui donne encore pendant sa vie la jouissance des cinq autres huitièmes parties de mes biens que j'assigne sur mes fonds de Crock et réversibles après sa mort à mes cousins germains paternels et maternels sous nommés que j'institue mes héritiers universels pour ces cinq huitièmes parties de mes biens suivant les dispositions que ma chère femme jugera approprié d'en faire, ainsi que je lui en confère le droit à savoir cinq seizièmes de mes biens à Messieurs Jean Antoine Comparet, Charles Reboul et Daniel Reboul, mes cousins germains du côté paternel, ou à leurs enfants, et cinq seizièmes de mes biens à Messieurs Jean et Pierre Barde mes cousins germains du côté maternel, ou à leurs enfants. Voulant et entendant que mes parents sus nommés se rapportent absolument à la volonté de ma chère femme pour la distribution des dites sommes et dans le cas où ma chère femme n'aurait pas jugé à propos de faire aucune disposition des dites sommes, j'entends qu'au dit cas, elles soient partagées après le décès de ma femme; soit la dite somme des cinq seizièmes de mes biens à mes dits cousins paternels et aux leurs et la dite somme des cinq seizièmes de mes biens à mes dits cousins maternels et aux leurs.

Je déclare au besoin, que je révoque tous les autres testaments ou dispositions pour cause de mort, que je peux avoir fait précédemment, et que je veux et que j'entends que ce présent testament vaille par tous meilleurs moyens, que ne valant pour Testament il vaille pour codicille.

Tel est mon testament que j'ai écrit et signé de ma main

Jean Senebier

Rolle ce 6 août 1795

En laissant subsister mon testament chez Monsieur Prud'homme notaire à Rolle à la fin de mon séjour dans cette ville je veux y faire les changements suivants.
Je donne à ma pupille Cécile Juvertin cinq cent francs argent courant outre les cinq cents francs accordés dans mon testament.
Je donne à Monsieur Saladin de Boisy vingt-cinq Louis pour un établissement auquel il s'intéresse.

Au lieu de donner tous mes livres à Bibliothèque de Genève, j'en excepte mes livres de théologie, ceux de littérature grecque latine et françois avec ceux d'histoire que je donne à mon neveu Edouard Diodati de Morsier.

Enfin je donne vingt-cinq Louis d'or neuf aux Pauvres de ma Paroisse pour être remis dans la caisse du comité de bienfaisance de cette paroisse.

Fait à Genève le premier juillet 1807

Jean Senebier

Annexe 2

Transcription de la liste de partage du cabinet Senebier entre Pictet et Tingry

Note des articles que nous avons reçus
Mr le Prof. Pictet et moi, de l'hoirie de Mr Senebier,
selon l'esprit de son testament,
et que nous sommes convenus
de laisser à l'Académie pour l'usage des
démonstrations de physique et de chimie.

Note des objets qui sont à la disposition de Mr Pictet

1. 3 tubes eudiomètre fontana; non montés plusieurs mesure dudit eudiomètre avec sa coulisse
2. Un grand tube gradué terminé en entonnoir
3. avec flacon à coulisse devant servir de mesure
4. Un électromètre de Saussure
5. Un eudiomètre de Volta monté
6. Un compas avec arc de cercle
7. Deux supports de flacon pour cuve pneumatique

8. Un petit baquet à crochet garni en plomb, pour la même cuve
9. La cuve pneumatique, garnie en plomb, mais en mauvais état
10. Une règle d'ivoire à coulisse pour tracer les parallèles
11. Un compas d'épaisseur
12. Un petit Becher en cuivre avec support et une capsule en fer
13. Deux hygromètres de Saussure et Deluc, le dernier en mauvais état
14. Deux flacons garnis de tubes en S, pour dégazement de gaz
15. 12 petits entonnoirs de verre borgnes
16. Trois récipients de verre gradués avec leur cuvette de verre
17. Deux bouteilles avec oiseaux et poissons.
18. Deux flacons à bouchon de verre
19. Un petit flacon à tubulures
20. Six matras de diverses grandeurs
21. Un dit à chappe en laiton
22. Un globe de verre vert monté en bois pour machine électrique
23. Un paquet de tubes recourbés et de tubes droits
24. Trois hygromètres à air dérangés
25. Huit planches de thermomètre et hygromètres à plume au tuyau d'ivoire
26. Un entonnoir de laiton quarré pour un Eudiomètre
27. Un bras de fer coudé portant deux coulisses
28. Deux supports au pied de bois pour hygromètre
29. Une capsule de fer plate et une rondelle de laiton
30. Un plateau de verre quarré divisé en petits quarrés pour brancher
31. Un baromètre siphon actuellement au jardin de la Botanique
32. Un hygromètre de Saussure aussi au même jardin
33. Un Eudiomètre Fontana monté et sa mesure à coulisse
34. Quatre chandeliers en fer blanc supposés propres à supporter des tubes
35. Un bocal quarré
36. Une verge de fer avec coulisse pour support
37. Un vieil astrolabe à cadran
38. Un pèse liqueur de Baumé
39. Une lentille ardente montée

Seconde partie devenue le lot du Prof Tingry

1. Une équerre d'arpenteur à boussole. Sa boussole est dérangée
2. Deux piles de Volta dans leur étui, dont une plus petite que l'autre
3. Un Eudiomètre fontana dans un étui de bois avec une mesure à coulisse l'eudiomètre est privé de la graduation centrale
4. Trois tubes propres à l'eudiomètre fontana, sans mesure
5. Un dit à grande échelle terminé en entonnoir
6. Une balance à bassins d'argent, son support, d'ancien poids de marc, un flacon à press. spécifique le tout dans une boîte de noyer
7. Une portion d'eudiomètre de Volta
8. Un anémomètre de Saussure dans sa boîte de galuchat verte
9. Un robinet et deux canules de laiton à vis
10 Un plateau de bois, portant un robinet de laiton
11. Quelques petits poids décimaux désassortis, une capsule de Hosse/Hoffe ? à bain de sable
12. Dix petits entonnoirs de verre borgnes
13. Trois récipients cylindriques gradués avec leurs cuvettes
14. Dix bocaux à pied de diverses grandeurs
15. Trois bouteilles à oiseaux et à poissons
16. Deux flacons à tubulure pour l'appareil de Woulf
17. Seize flacons grands, moyens et petits à bouchon de cristal
18. Cinq petits flacons à tubulures
19. 14 mètres grands moyens et petits
20. Huit récipients à bouton de diverse grandeur
21. Huit capsules hémisphériques
22. Un ballon avec trois becs
23. Un globe de verre vert monté en bois d'un côté pour machine électrique
24. Trois cucurbites à trois chapiteaux dépareillés en verre
25. Une allonge de six petits cornues
26. Trois globes à trois ouvertures dont une bouchée au verre
27. Un paquet de tubes recourbés et droits
28. Un grand tube cylindrique ébréché
29. Une cucurbite de verre vert
30 . Une boîte contenant des tubes de communication
31. Six bocaux ronds et gradués

NB Nous n'entendions pas représenter les objets qui auront pu se détruire en en faisant usage nous-même, Le prof. Tingry a marqué du nom respectable Senebier les objets qu'il a reçus de lui

Pictet Prof *Tingry Prof*